

## **4<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - A**

(Sophonie 2, 3 – 3, 12-3 ; 1 Corinthiens 1, 26-31 ; Matthieu 5, 1-12)

Extrait du Pape François –Angélus - 29 janvier 2023

par l'abbé Charles Fillion

01 février 2026

Frères et sœurs, comme vous le savez, nous avons deux versions des Béatitudes. Il y a celle de l’Évangile de Luc, et aujourd’hui nous avons l’Évangile de Matthieu. Des neuf Béatitudes, la première est fondamentale. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ». Qui sont les « pauvres en esprit »? Ce sont ceux qui savent qu’ils ne se suffisent pas à eux-mêmes, qu’ils ne sont pas autosuffisants, et qui vivent comme des « mendians de Dieu ». Ils sentent qu’ils ont besoin de Dieu et reconnaissent que le bien vient de Lui, comme un don, comme une grâce. Celui qui est pauvre en esprit apprécie ce qu’il reçoit; ils souhaitent donc qu’aucun don ne soit gaspillé.

Aujourd’hui, je m’attarde sur cet aspect typique des pauvres en esprit: *ne pas gaspiller*. Les pauvres en esprit s’efforcent de ne rien gaspiller. Jésus nous montre l’importance de ne pas gaspiller. Par exemple après la multiplication des pains et des poissons, il demande de récupérer les restes de nourriture afin que rien ne soit perdu (cf. Jn 6, 12). Ne pas gaspiller nous permet d’apprécier la valeur de nous-mêmes, des personnes et des choses. Malheureusement, ce principe est souvent ignoré, surtout dans les sociétés plus aisées, où la culture du gaspillage et la culture du jetable prédominent. Toutes deux sont des fléaux.

Alors, que pouvons-nous faire, qu’est-ce que je peux faire ? Je vous propose *trois défis* contre la mentalité du gaspillage et du jetable. Le premier défi : ne pas gaspiller le don que nous sommes. Chacun d’entre nous est un bien, indépendamment des dons que nous avons. Chaque femme, chaque homme est riche non seulement de talents, mais aussi de dignité. Chaque personne est aimée de Dieu, a de la valeur, est précieux. Jésus nous rappelle que nous sommes bienheureux non pas pour ce que nous avons, mais pour ce que nous sommes. Et quand une personne se laisse aller, elle se jette, se gaspille. Luttons, avec l’aide de Dieu, contre la tentation de nous croire inadéquats, mauvais, et de nous apitoyer sur notre sort. C’était le premier défi. C’est assez facile, mais cela peut aussi être difficile.

Le deuxième défi : *ne pas gaspiller les dons que nous avons*. C’est un fait qu’environ un tiers de la production alimentaire mondiale totale est gaspillée chaque année. Et ce, alors que tant de personnes meurent de faim! Les ressources de la création ne peuvent pas être utilisées de cette façon. Les biens doivent être protégés et partagés, afin que personne ne manque du nécessaire. Et dans les mots du Pape François, « Ne gaspillons pas ce que nous avons, mais distribuons une écologie de la justice et de la charité, du partage! » Cela ne devrait pas être difficile à faire. Il suffit de regarder ce que vous avez et de voir comment *ne pas gaspiller les dons que nous avons*.

Finalement, le troisième défi: *ne pas mettre les personnes au déchet*. Je crois que c'est le plus difficile de notre société. La culture du jetable dit: « Je t'utilise aussi longtemps que j'ai besoin de toi; quand tu ne m'intéresses plus ou que tu deviens un obstacle, je te jette. » Et ce sont surtout les plus fragiles que l'on traite ainsi : les enfants à naître, les personnes âgées, les personnes dans le besoin et les défavorisés. Mais on ne peut pas jeter les personnes, on ne peut pas jeter les personnes défavorisées! Chaque personne est un don sacré et chaque personne est un don unique, à tout âge et dans toutes les conditions. Respectons et promouvons toujours la vie! Ne mettons pas la vie à la poubelle !

Frères et sœurs, posons-nous quelques questions. Tout d'abord, comment est-ce que je vis la pauvreté d'esprit ? Est-ce que je sais faire de la place à Dieu ? Est-ce que je crois qu'il est mon bien, ma vraie et grande richesse? Est-ce que je crois qu'Il m'aime, ou est-ce que je me jette tristement en oubliant que je suis un don ? Et puis: est-ce que je fais attention à ne pas gaspiller ? Est-ce que je suis responsable dans l'utilisation des choses, des biens ? Et suis-je prêt à les partager avec d'autres, ou suis-je égoïste ? Enfin : est-ce que je considère les plus fragiles comme des dons précieux, dont Dieu me demande de prendre soin ? Est-ce que je me souviens des pauvres, de ceux qui sont privés du nécessaire?

Que cette eucharistie nous aide à être des personnes des Béatitudes, à témoigner de la joie que la vie est un don et de la beauté de faire don de soi.